

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suteraxi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRINI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les grandes victoires allemandes à l'Est L'armée Vorochilov est sur le point d'être mise hors de combat

Par le général H. E. Erkilet
 Voici le texte intégral de l'article du général H. Emir Erkilet qui a paru dans le "Cümhuriyet" d'aujourd'hui :

L'échec de la contre-attaque de Vorochilov
 Les Allemands, qui n'avaient pas annoncé avoir traversé le Dnieper ni à Tchernikov, ni à Kremenchoug, ont annoncé par contre hier, soudainement, avoir remporté une grande victoire au sud du lac Ilmen au cours de laquelle ils détruisirent trois armées soviétiques, la 11^{me}, la 27^{me} et la 34^{me}, firent 52 mille prisonniers et capturèrent 320 tanks et 655 canons. Ainsi qu'on l'annonce à titre de détail, au cours de cette bataille, 9 divisions soviétiques ont été anéanties et 9 autres ont été dispersées.

Cette grande bataille rangée s'est livrée dans la plaine du Valdai à l'occasion des grandes contre-attaques des armées Vorochilov, dans la direction au Sud du lac Ilmen. A la suite des contre-attaques allemandes elle s'est achevée au désavantage des armées rouges.

Tandis que les Allemands tentaient d'encercler Léningrad par le Sud et la mer, le maréchal Vorochilov avait voulu arrêter cette action en déclenchant une grande offensive au Sud du lac Ilmen. Effectivement, si cette contre-attaque avait pu se développer de Valdai en direction de Cholm et de Novoromna, les armées allemandes auraient été mises en danger et obligées à reculer. Mais comme les armées soviétiques du Nord, commandées par le maréchal Vorochilov, ont subi de lourdes pertes d'abord lors de la bataille des frontières, puis lors de la guerre de mouvement en Lithuanie, en Lettonie et en Estonie, dans la défense du territoire entre les lacs Peipus et Ilmen et à Riga, enfin, il leur était très difficile de réaliser cette tâche gigantesque.

Les effectifs rouges en baisse
 D'autre part, ainsi que nous l'avons annoncé après que les armées allemandes du groupe du centre, se fussent arrêtées sur la ligne Vyasma-Yelna, de grands renforts ont été envoyés aux troupes allemandes du Sud du lac Ilmen. Pour cette raison, non seulement la contre-attaque de Vorochilov a été repoussée, mais, ainsi que l'annonce le communiqué allemand d'hier soir, trois armées soviétiques se trouvant sur ce secteur ont été défaits.

Le fait que, tout en parlant de la défaite de trois armées soviétiques, on ne fournit des précisions qu'au sujet du nombre de 18 divisions, est un détail qui mérite de retenir l'attention. Si ces 18 divisions composent l'effectif total des armées soviétiques en question, ce chiffre signifie que l'effectif des armées de Vorochilov a baissé au-dessous de la moitié de l'effectif normal. Car le nombre normal des divisions qui constituent une armée est de 9 à 15. Si donc 3 armées soviétiques en sont réduites à ne compter que 18 divisions, il faut donc calculer 6 divisions par armée, soit 2 corps d'armées seulement.

L'investissement de Moscou commence
 La bataille rangée au sud du lac

d'Ilmen, qui s'est terminée à l'avantage des Allemands, leur permettra, s'assurant la possession des territoires au sud du lac Ilmen, de s'avancer par Valdai et Borovitchi vers Dubrovsky, d'encercler par le sud toutes les armées de Vorochilov vers le lac Onéga et d'investir Moscou par le nord, par Kalenin. Mais, il faut, pour cela, qu'ils réussissent à avancer promptement au sud par Briansk en direction de Tula.

Quoique on nous annonce en même temps que les Allemands avancent à l'Est du bas-Dnieper, on ne nous mentionne pas de localités. Il est toutefois très probable que cette avance s'opère à l'Est de Tchernikov et de Kremenchoug.

Léningrad sera prise de force
 Nous ne savons pas convenablement ce qui se passe dans Léningrad. On an-

nonce que les Allemands ont remporté de grands succès sur la ligne des forts autour de la ville. A la suite de combats très violents livrés pour la conquête de certaines maisons ou rues, un quartier défendu avec une obstination toute particulière et pourvu de fortifications de campagne et de batteries, a été pris. On parle aussi de beaucoup d'autres succès.

Mais comme on n'indique pas de lieux, ces nouvelles n'ont pas d'importance militaire. C'est-à-dire qu'il ne saurait être question, pour le moment, de la prise d'un quartier de Léningrad.

Néanmoins, nous estimons, pour notre part, que les Allemands voudront s'emparer par la force, de Léningrad, comme ils l'avaient fait pour Varsovie, et sans laisser trainer les choses en longueur.

H. Emir ERKILET

Le retour à Ankara du Chef National

Ankara, 16-A.A.— Le Président de la République, M. Ismet İnönü, est retourné aujourd'hui à 11 h. 10 en notre ville.

Le Chef National a été salué à la gare de Gazi par le président du Conseil, Docteur Refik Saydam, et à la gare d'Ankara par le président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda, le chef du grand Etat-major, le maréchal Fevzi Çakmak, les ministres, le secrétaire général du Parti

républicain du peuple, les membres du comité administratif du Parti républicain du peuple, le vice-président du groupe parlementaire du parti et le président du groupe Parlementaire Indépendant, les députés, les hauts fonctionnaires des ministères, le préfet-adjoint, les commandants de la garnison de la place d'Ankara et le directeur de la Sûreté.

La réunion du groupe parlementaire du Parti Les exposés de trois ministres

Ankara, 16. A.A.— Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures en assemblée plénière sous la présidence de M. Hilmi Uran, député de Seyhan.

A l'ouverture de la séance, le ministre de la Défense nationale, M. Safet Arıkan, fournit des éclaircissements sur l'information judiciaire en cours au sujet de la catastrophe du s/s *Refah*.

Puis, le ministre des Affaires étrangères, M. Şükri Saracoğlu, fit l'exposé des événements politiques mon-

diaux des dernières semaines et répondit aux questions qui lui furent posées à ce sujet par différents orateurs.

On passa ensuite à la discussion de l'interpellation du député de Manissa général Naci Tinaz, au sujet de la spéculation.

Après l'audition et l'approbation des explications fournies au nom du gouvernement par le ministre du Commerce, M. Muntaz Ukmek sur les mesures pour l'enrayer, la séance fut levée.

Le Pape refuse de proclamer que la guerre contre le Nazisme est juste

La correspondance échangée entre Pie XII et Roosevelt
 New-York, 17. A.A. -- Du correspondant à Rome du journal "New-York Times" :

Le Pape a répondu par un "non" courtois à la requête du président Roosevelt remise au Souverain Pontife par M. Myron Taylor envoyé personnel de M. Roosevelt près du Vatican demandant que le Pape "déclare que la guerre contre le nazisme est une guerre juste".

On apprend toutefois que la réponse du Pape est rédigée de telle sorte qu'elle ne se montre pas en faveur des Nazis.

Les Etats-Unis s'engagent à assurer le rétablissement de la liberté religieuse en URSS

La lettre de M. Roosevelt au pape, apprend-on, est longue et cordiale. Elle contient la promesse que les Etats-Unis feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour restaurer la liberté religieuse en Russie après la guerre. La réponse du souverain pontife est plus longue encore que la missive du Président. Elle contient maintes paroles cordiales à l'égard de M. Roosevelt et du peuple américain.

Il semble donc que le pape fut incapable de se décider pour l'un ou l'autre camp, et que se basant sur des principes doctrinaux, il ne voulait considérer aucune guerre comme juste.

A Londres, on estime que la situation à Kiev est critique

L'avance à l'est du Dnieper
 Londres, 17. A. A. — Aux dernières nouvelles, la situation dans la région de Kiev est critique en raison de l'avance allemande à l'est du Dnieper que les Allemands prétendent avoir faite.

Dans le nord, Mourmansk est encore aux mains des Soviétiques. Les tentatives de l'aviation allemande d'attaquer Mourmansk ont échoué.

L'Etat syrien est invité à prendre en mains les destinées de la Syrie

L'échange de lettres entre le général Catroux et le cheikh Taggedine

Beyrouth, 17 AA.— Dans une lettre rendue publique, Catroux demande à Son Excellence Cheikh Taggedine, ancien chef de l'Etat syrien de prendre en mains les destinées de la Syrie avec toutes les prérogatives et obligations attachées aux fonctions de président de la République syrienne, et, comme tel, de constituer le gouvernement dans le plus bref délai possible.

Dans une lettre également rendue publique le nouveau président de la République syrienne accepta cette importante mission.

La Bulgarie répond à la note soviétique

Elle la déclare irrecevable

Sofia, 17. A.A. — Le gouvernement bulgare fit remettre au gouvernement soviétique une note répondant à la note soviétique du 11 septembre. L'U. R. S. S. accusait la Bulgarie d'avoir adopté une attitude inamicale à son égard dès le début du conflit germano-soviétique. Elle lui reprochait, en sept points, de ne pas avoir empêché des actes considérés comme hostiles par le gouvernement soviétique d'être commis sur le territoire bulgare.

La note bulgare reprend, point par point, les assertions de la note soviétique. Elle déclare que la note soviétique est irrecevable et déplore en conclusion que le gouvernement de l'URSS soit mal informé sur les événements de Bulgarie, ajoutant que l'URSS interprète de façon erronée les mesures d'ordre intérieur que la Bulgarie estime nécessaire de prendre.

Une innovation

Les équipes d'investigation
 Berne, 17 AA. — L'armée allemande fut dotée d'une importante innovation. Ce sont des équipes d'investigations d'ordre économique, annonce la "Nouvelle Gazette" de Zurich dans une dépêche de Berlin.
 Il s'agit d'unités spéciales commandées. Voir la suite en 4^{me} page

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Knox défie

Le colonel Knox a fait de graves déclarations : la flotte américaine assumera la protection de tout navire transportant des marchandises achetées en vertu de la loi de prêt et bail et ouvrira le feu contre tout sous-marin ou navire de surface allemand. M. Ahmed Emin Yalman écrit à ce propos :

Le fait que l'Amérique passe à l'action de cette façon donne un aspect tout à fait nouveau à la bataille de l'Atlantique.

L'Allemagne ne peut renoncer à la bataille de l'Atlantique ; y renoncer serait sacrifier son plan essentiel qui est d'assurer le blocus naval et aérien de l'Angleterre et mettre de côté tout espoir de gagner la guerre. Mais d'autre part, le danger américain a cessé d'être une hypothèse ; c'est devenu une réalité. Le nombre des ennemis qu'il faut vaincre pour pouvoir gagner la bataille de l'Atlantique s'est accru. L'Allemagne sera obligée nécessairement de consacrer des forces supérieures à ce front et de disperser encore un peu plus les forces qu'elle voudrait concentrer sur le front de l'Est.

L'Allemagne a gagné indubitablement la première phase de la guerre en triomphant de la France. La seconde phase a été caractérisée par la résistance britannique, par l'élection de Roosevelt à la présidence des Etats-Unis et par la décision de l'Amérique d'aider l'Angleterre qui en a été le résultat.

Cette seconde phase a été gagnée par l'Allemagne. La troisième phase, est la phase décisive. Elle commence dans des conditions difficiles pour l'Allemagne, tant à l'Est que sur le champ de bataille de l'Atlantique.

C'est un fait particulièrement digne de remarque que le ministre de la Marine des Etats-Unis ait choisi la ville de Milwaukee pour publier cette importante nouvelle et pour commencer en fait la guerre. Il y a beaucoup de villes, en Amérique, qui ont une population allemande très dense. Mais Milwaukee est, peut-on dire, une ville entièrement allemande. Partout l'on y parle l'allemand. La vie que l'on mène est celle que l'on y menait en Allemagne, il y a une ou deux générations. Les gens qui y naissent, après deux ou trois générations, parlent encore l'anglais avec un fort accent allemand.

Seulement les Allemands de Milwaukee arborent le drapeau libéral et démocrate. Ils considèrent le nazisme comme une force hostile à la culture allemande qu'ils aiment et qu'ils perpétuent dans un continent lointain. Leur cœur est complètement acquis à la démocratie.

Ce n'est donc pas l'effet d'un simple hasard que le colonel Knox ait choisi précisément cette ville pour y proclamer la lutte armée contre l'Allemagne.



Les difficultés de la conférence

Le professeur Sükrü Baban constate que le mécanisme de la conférence de Moscou, dont la convocation avait été décidée lors de l'entrevue de l'Atlantique, fonctionne avec beaucoup de lenteur.

La raison pourrait être dans le fait qu'avant de se rendre à Moscou, Anglais et Américains ressentent le besoin de s'entendre sur les points essentiels. Deux nouvelles, fournies par l'United

Press America de Londres et de Washington donnent une idée exacte des conceptions de ces centres.

A Washington, tout en assurant que la Russie sera l'objet de l'aide américaine et anglaise la plus large on estime que pour l'élaboration d'un plan et d'un projet d'action, il faut marcher dans la voie «des réalités et du bon sens». C'est à dire que l'Angleterre aussi doit participer à l'assistance et que tout le poids de celle-ci ne doit pas retomber uniquement sur l'Amérique.

Car la production des canons, des tanks et des avions n'a pas encore atteint un niveau tel qu'elle puisse satisfaire les besoins de l'Angleterre et de l'Amérique. La seule force qui peut, aujourd'hui, occuper et retenir l'armée de millions d'hommes de Hitler est la Russie.

Les nouvelles qui parviennent de Londres sont un peu différentes. L'opinion qui domine ici est que lors de la conférence de l'Atlantique, Washington s'est engagé à fournir une aide réelle et importante à l'armée rouge. On cite à ce propos les preuves suivantes, toujours d'après l'United Presse :

1. — Si Moscou n'est pas sérieusement appuyée, Hitler peut revenir à sa formule de « vaincre ses ennemis un à un » et se débarrasser de l'obligation de mener la guerre sur deux fronts.

2. — Pour pouvoir s'entretenir à Moscou de façon très essentielle et très nette, les délégués anglais et américains doivent s'entendre dès à présent. Ils doivent s'entendre de façon catégorique sur la façon dont les pertes subies par la Russie pourront être compensées.

3. — L'Angleterre n'est pas en mesure de se livrer à une grande offensive sur le front de l'Ouest comme le désirent les Russes.

4. — On exprime l'opinion que la production de matériel de guerre américaine n'a pas atteint encore un niveau suffisant, et qu'elle n'a même pas atteint le niveau de celle de la Grande-Bretagne.

Ces deux télégrammes nous démontrent pourquoi l'on s'achemine si lentement vers la conférence de Moscou. En tout cas les délégués des démocraties ne sauraient arriver la valise vide dans la capitale de l'Union Soviétique. Elle doit être pleine de grandes promesses et de grandes possibilités. Mais ce n'est évidemment pas chose facile que de compenser les pertes en avions, en tanks en canons et en munitions de la Russie.

Ainsi que l'a répété ces jours-ci M. Churchill aux Communes, l'Angleterre n'est pas en mesure d'armer des millions de Russes.

Près de la moitié des centres de production de charbon, de fer et des centres industriels de la Russie sont passés aux mains des Allemands. L'éventualité se pose de la chute de Leningrad et qui pourrait être suivie de celle de Kiev, avec ses centres de production minière. Dans ces conditions la nécessité s'impose d'intensifier l'aide à la Russie.

Mais en admettant même que la production de matériel de guerre soit suffisante dans ce but, il n'est guère facile de faire parvenir ce matériel à la Russie malgré que la voie de l'Iran demeure ouverte.

Il y a deux mois, les critiques militaires anglais disaient qu'il n'y avait aucun inconvénient à ce que les Russes perdissent du territoire, étant donné que ce pays est immense. Maintenant envisageant la question sous l'angle de la production du matériel de guerre ils reconnaissent que la perte du bassin du Donetz serait de nature à aggraver la situation.

Nous pouvons considérer que nous sommes entrés dans la phase la plus aiguë et la plus intense de la guerre.



Entre le Japon et l'Amérique

M. Hüseyin Cahid Yalçın en (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Un débat sur la ratification de deux condamnations à la peine capitale à la G.A.N.

Nous avons annoncé, hier qu'au cours de sa séance de lundi la G. A. N. a eu à se prononcer sur deux condamnations à la peine capitale. Le compte-rendu détaillé des débats que nous reproduisons ci-bas permettra de se rendre compte de la conscience et du sérieux avec lesquels l'Assemblée use du droit de la vie et de mort qui lui est conféré par la loi.

L'intervention de M. F. Fikri

Lecture a été donnée du procès-verbal de la commission de la justice concernant l'exécution de la sentence de mort rendue par le tribunal contre Tefvik Altcin, fils de Hüseyin, du village Ballalli, d'Akagoz. L'honorable Feridun Fikri, député de Bingöl, a pris la parole. Ce député fait parti de la commission de la justice et il s'était prononcé contre l'application de ladite peine. Les preuves accumulées contre l'inculpé ne lui avaient pas paru suffisamment positives et catégoriques pour justifier une condamnation à mort.

— Quand il s'agit d'une peine aussi définitive et aussi irréversible, dit l'orateur, je sens le besoin d'exposer à l'Assemblée mes scrupules de conscience.

M. Feridun Fikri estime que la Charte organique confère à la G. A. N. le droit de réduire cette peine à vingt ans de travaux forcés. Et il dépose une motion dans ce sens.

Le rapporteur de la commission, M. Şinasi Dervin (Zonguldak) après avoir souligné que rien ne permet de douter de ce que Tefvik a effectivement perpétré son crime, insiste pour l'exécution du criminel dans l'intérêt de la justice sociale.

Gain de cause

M. Feridun Fikri a insisté pour la réduction de la peine à 20 ans de travaux forcés en soulignant que cela ne porte aucune atteinte à l'indépendance des autorités locales et a souligné encore que les preuves du crime ne lui avaient pas paru convaincantes.

On a entendu tour à tour sur ce sujet les opinions, pour on contre la commutation de la peine, formulées par M.M. Sulah Yargi, Galib Gillekin, Faik Ahmed, Hamdi Şarlan, Ismet Eker. M. Berk Türker a proposé par une motion un nouvel examen de la question ; M. Hamdi Şarlan en a déposé une aussi en faveur de grâce de Tefvik. Ces deux motions ont été rejetées. Celle de M. Feridun Fikri ayant été mise aux voix a été approuvée par 63 voix contre et 120 pour.

Une vive discussion

La seconde sentence à la peine capitale figurant à l'ordre du jour concernait Saib Yener, fils d'Ahmet, du quartier de Kirazlık, de Gürü. M. Feridun Fikri remonta à la tribune. Il a précisé que la sentence de mort avait été prononcée contre Saib en seconde instance, après que la sentence précédente, condamnant le prévenu à 20 de travaux forcés, avait été cassée par le tribunal de cassation pour insuffisance de preuves.

Comme pour le cas précédent, M. Şinasi Devrin a expliqué que la décision du tribunal était basée sur des preuves concrètes et positives.

M. Muhiddin Baha a observé qu'il n'est pas possible que la Commission de la Justice puisse rendre une décision basée sur la justice et le droit, au cours d'un débat de cinq minutes, à l'endroit d'une sentence qui lui est référée après avoir passé par le tribunal de cassation.

— D'un côté, dit-il y a tout le mécanisme judiciaire et la majorité de la Commission parlementaire de la justice ; de l'autre, il y a Feridun Fikri !...

— Moi, interrompt M. Feridun Fikri, je remplis devant l'Assemblée le devoir qui m'est dicté par la loi et par ma conscience. Voulez-vous que je renonce à cela pour de pareilles considérations ?

Il a ajouté que Saib n'avait même pas eu un avocat pour le défendre.

Le débat se généralise

Le ministre de la Justice, M. Hasan

Menemencioglu prit la parole pour répondre à un point soulevé par Feridun Fikri. Il a souligné que la justice est une et que d'ailleurs la sentence du tribunal avait été référée à la Cour de cassation.

M Refik Ince a adhéré à la thèse de M. Feridun Fikri. Il a donné lecture des articles 8 et 54 de la Charte organique pour démontrer que l'essence de toute sentence est l'indépendance des tribunaux. Beaucoup d'autres orateurs ont pris également la parole.

Le débat se généralisa de façon à embrasser les divers aspects du fonctionnement de l'organisme judiciaire.

La question du jury

M. Yusuf Ziya Ozer (Eskişehir) a relevé que les procès-verbaux dressés dans les tribunaux ne sont que des résumés ; lorsqu'on les examine à nouveau au bout de quinze à vingt jours, les faits ont complètement changé d'aspect.

Il a ajouté :

— Les tribunaux sont composés de trois membres. Deux d'entre eux prononcent la sentence à la peine capitale. On n'a vu nulle part au monde que la vie d'un homme soit à la merci de deux voix ! En Angleterre il faut douze voix pour une pareille condamnation et au moins huit pour reconnaître la culpabilité d'un citoyen.

M. Ali Rıza Türel (Konya) dit textuellement :

— Nos lois ont accordé des garanties extraordinaires aux citoyens en présence d'une condamnation aussi grave que la peine de mort. Nos tribunaux examinent profondément les faits ; des recherches sont faites et la sentence n'est prononcée qu'à bon escient. Le tribunal de cassation se prononce sur les erreurs de détail éventuelles. Il n'est donc par exact de dire qu'il suffit de deux voix pour décider de la vie d'un compatriote.

Le ministre de la Justice releva deux points des déclarations de M. Yusuf Ziya. Il releva que les procès sont traités avec la plus grande attention et qu'ils sont publics. Les dispositions législatives actuelles sont suffisantes pour redresser toute erreur dans le fonctionnement de l'appareil judiciaire. Abstraction faite de l'Angleterre, le jury a été aboli partout en Europe, en raison des scandales auxquels il a donné lieu. L'orateur a rappelé également que certaines publications de caractère juridique faites ces temps derniers en Europe citent les tribunaux de Turquie comme modèles.

Conclusion

On entendit encore M. Yusuf Ziya, le ministre de la Justice qui prit la parole une troisième fois et finalement le rapporteur de la commission.

Finalement, le débat ayant été épuisé, la motion de Feridun Fikri pour la commutation de la peine de Saib en 20 ans de travaux forcés a été mise aux voix et rejetée.

Le procès-verbal de la commission judiciaire de la G.A.N. a été approuvé tel quel. Saib sera exécuté...

Un meurtre à Changhai

Changhai, 19 AA. — Ivanoff, chef de chef du comité des émigrés russes, fut assassiné hier, à coups de revolver, par deux chinois, qui réussirent à s'échapper. Son prédécesseur avait également été assassiné par des terroristes.

Un service aérien direct

New-York-Libonne
Libonne, 16 AA. — Le premier service rapide de marchandises entre New-York et Libonne sera inauguré le 25 courant par des avions de la «Panamerican Airways».

Le général Dentz reçu par

le maréchal Pétain
Vichy, 16 AA. — Le général Henri Dentz, haut-commissaire de France en Syrie, fut reçu ce matin par le maréchal Pétain.

Communiqué italien

Une pointe offensive des détachements mécanisés à l'Est de Solloum. — Le martèlement à Tobrouk — La défense de l'Afrique orientale. — Uolchefit et Culquabert

Rome, 14 AA.—Communiqué No. 469 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des détachements mécanisés allemands, avec le concours de l'aviation de l'Axe, ont effectué, les quatorze et quinze septembre, une énergique poussée offensive en territoire égyptien, à l'est de Solloum, contraignant les troupes anglaises à se replier. Les chasseurs allemands et italiens affrontèrent à plusieurs reprises les forces aériennes ennemies, abattant au total douze appareils ennemis. Dix de nos avions ne sont pas rentrés. D'autres furent touchés et rentrèrent avec quelques blessés à bord.

D'autres formations aériennes renouvelèrent pendant la nuit leur action de bombardement contre Tobrouk et contre la zone de Marsa-Matrouh. Des aménagements, des dépôts ainsi que des concentrations de moyens mécanisés et des installations ferroviaires furent touchés et des incendies furent allumés.

Des avions ennemis bombardèrent Benghazi, sans conséquences.

En Afrique orientale, intense activité de l'artillerie des mortiers et des armes automatiques dans le secteur d'Uolchefit. Les tentatives d'approche de l'ennemi furent promptement repoussées dans le secteur de Culquabert.

En Méditerranée orientale, nos avions atteignirent avec des bombes et endommagèrent gravement un cargo ennemi.

Communiqué allemand

Les divisions allemandes avancent à l'Est du Dnieper. — 9 divisions soviétiques anéanties au Sud du lac Ilimen. — La guerre au commerce maritime. — Reconnaissance offensive en Afrique du Nord. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 16. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

En Ukraine, des formations de l'armée allemande, en coopération avec l'aviation, ont lancé des attaques audacieuses et ont formé les têtes de pont aux endroits les plus importants sur le large cours inférieur du Dnieper. Après que les têtes de pont, dans des combats de plusieurs jours, eurent résisté aux attaques acharnées de l'ennemi appuyé par des formations blindées, et après qu'elles aient pu être élargies, les divisions allemandes sur un front étendu continuent à avancer vers l'est.

Dans l'espace au sud du lac d'Ilimen, d'importantes forces de la 11ème, 9ème et 27ème armées soviétiques ont été battues de façon décisive au cours des dernières semaines par des troupes de l'armée allemande commandées par le général Buch et appuyées par les formations de la flotte aérienne du général Keller. 9 divisions ennemies ont été anéanties et 9 autres divisions ont été complètement défaites. A cette occasion, l'ennemi a subi des pertes très sanglantes, plus de 53.000 prisonniers sont tombés entre nos mains, 320 chars blindés, 659 canons de tous genres ainsi qu'une quantité considé-

nable de matériel de guerre ont été capturés ou détruits.

Poursuivant ses opérations contre les navires d'approvisionnement britanniques, l'aviation a détruit de jour, à l'ouest des Hébrides, un pétrolier de 7.300 tonnes.

Cette nuit deux gros navires marchands, dont un transport, ont été incendiés par des bombes dans des convois, dans les eaux entourant l'Angleterre.

En Afrique du nord, des troupes allemandes ont effectué sur le front de Solloum une reconnaissance appuyée par des chars, poussant vers les lignes ennemies. Près de Tobrouk une colline importante a été prise dans un dur combat.

Huit avions britanniques ont été abattus en Afrique du nord le 14 septembre, dans des combats aériens et par la DCA sans que l'aviation allemande ait subi de pertes.

Des tentatives d'avions britanniques d'attaquer hier la baie allemande et la côte hollandaise sont restées sans effet. Des chasseurs ont descendu deux avions ennemis.

Des avions britanniques ont lancé cette nuit des bombes dans plusieurs localités de l'Allemagne du nord-ouest faisant des morts et des blessés parmi la population civile, surtout à Hambourg. Des chasseurs de nuit et le DCA ont abattu neuf des bombardiers ennemis.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 16. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Des chantiers de construction, des usines et des voies ferrées furent attaqués à Hambourg la nuit dernière pendant des heures par une puissante formation d'appareils du service de bombardement. De nombreux grands incendies furent allumés.

D'autres ports allemands, y compris Brême, Cuxhaven et Wilhelmshaven furent également bombardés.

Des docks au Havre furent l'objet d'une lourde attaque de la part d'une autre formation de bombardiers.

Des avions du service de chasse continuèrent leurs attaques nocturnes contre les aérodromes ennemis en territoire occupé. Neuf appareils du service de bombardement ne sont pas revenus de ces opérations.

Communiqué soviétique

Violents combats

Moscou, 17 A. A. — Communiqué soviétique :

Hier, les violents combats ont continué toute la journée sur tout le front.

L'aviation soviétique a porté des coups très durs à l'infanterie et à l'aviation allemandes.

Les Allemands ont tenté de nouveau un débarquement dans l'île d'Oslo. La tentative a été repoussée. Les Allemands ont perdu 4 transports.

L'aviation soviétique a bombardé certaines localités en Roumanie.

Le retour à la situation normale à Oslo

Oslo, 16 AA.—Un décret du commissaire du Reich abolit, à partir d'aujourd'hui, cinq heures, l'état d'alerte dans la ville d'Oslo et des environs.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü
GEMIL SIUFI

Münakaza Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

Le Ciné IPEK

Rouvrira DEMAIN SOIR ses portes avec un FILM de grand AVENTURE, au sujet

plein d'intrigue et d'action

Mr. MOTO et l'ILE MYSTERIEUSE

(Danger Island)

En Suppl. MICKEY MOUSE COLORIE

et les ACTUALITES LOCALES

Vendredi soir au Ciné ŞARK

aura lieu le grand GALA d'ouverture de la saison avec UN FILM SOIGNEUSEMENT CHOISI pour inaugurer la Série des Chefs-d'oeuvre que le CINE ŞARK présentera :

Le Paradis des Célibataires

avec

HILDE SCHNEIDER - MARTA TERNO

et

HEINZ RUHMANN

De l'élégance.. du Rire.. de la Gaité et surtout de l'AMOUR

Demain soir Jeudi au SARAY

TYRONE POWER le jeune premier favori de tous les publics et LINDA DARNELL inaugureront la nouvelle saison devant

UNE SALLE COMBLE avec

LA FEMME DE JOUR

(DAYTIME WIFE)

Un Film gai... Élégant... Un Sujet Piquant...

dans le cadre somptueux de la grande Vie Mondiale

En suppl: Mickey Mouse Colorié et les Actualités Locales

Attentats communistes à Zagreb

Rome, 16. A. A. — On mande de Zagreb :

Le 14, entre 12 h. 30 et 13 h. quatre bombes explosèrent dans un bâtiment de Zagreb, annonce un communiqué officiel du ministère de l'Intérieur croate. Un commissaire de police croate fut tué et quatre militaires dont deux soldats allemands, furent blessés.

Le même jour une bombe explosa à

la caserne de la milice. Oustacha Douze personnes furent grièvement blessées.

Le communiqué officiel affirme ces attentats sont l'oeuvre des communistes et des agents anglais.

Plusieurs arrestations ont été effectuées.

Un discours du "Poglavich,"

Zagreb, 16 AA.— Aujourd'hui, à heures quarante-cinq, le Dr Pavicic prononcera à la radio de Zagreb un important discours.

La comédie aux cent actes divers

ATTENTAT A LA PUDEUR

Nous avons annoncé qu'un certain Kadri Pek avait assailli, il y a quelque temps, dans une rue obscure de Sultanshmet la jeune Mukkader et avait attenté à sa pudeur. Circonstance aggravante: l'agresseur était atteint d'une maladie contagieuse grave; il l'a communiquée à sa victime qui doit subir actuellement un traitement compliqué et long.

Le procès intenté contre ce malpropre individu a été instruit à huis clos par le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes qui l'a condamné à 5 ans de prison.

FIANCÉE OU MAITRESSE?

Fatma est une jeune fille de 17 ans, une jeune dame plutôt, ainsi que le démontrera la suite des faits.

De taille élancée, elle est fort jolie et surtout elle ne semble nullement intimidée par la justice et son appareil imposant.

La plaignante est une dame du nom de Hassibe, une quadragénaire, dont l'accent trahit ses origines de Roumélie.

— Mon petit monsieur le juge (Hakim Beycağizim), dit-elle, nous avons recueilli «cella-là», après que sa famille l'eût jetée à la rue et qu'elle eut été chassée également d'une maison où on l'avait engagée comme bonne. Nous l'avons donnée comme fiancée à mon fils Ahmed et nous comptons célébrer un «nikâh» en bonne et due forme. Mais elle ne se soucie pas de pareilles

formalités! Un jour, elle a fui de la maison emportant pas mal de choses. Puis elle est revenue, elle a prié, elle a supplié. Et nous l'avons réadmise chez nous.

A deux reprises, la même scène se renouvela. La troisième fois profitant de ce qu'elle était seule à la maison, elle partit en emportant meubles ou objets divers, y compris un certain nombre de fauteuils, deux pendants d'oreilles 620 psrs. en argent. Cette fois, notre patience était à bout. Et nous avons eu recours à la justice.

— Allons donc, tranche Fatma, d'un ton cassant. Il y a même tout un ballot de linge à qui est resté chez eux. Cette femme m'a jeté la force dans les bras de son fils. Et puis, elle nous a empêchés de nous marier...

Les témoins font des dépositions qui sont nature à confirmer partiellement la thèse de plaignante. Le portefaix Hassan et la femme Yeta déclarent avoir vu Fatma sortir de chez eux un jour, un ballot au bras. Après avoir épié l'environnement, elle s'est dirigée à pas pressés vers les remparts.

— Seulement, conclurent les deux témoins, peu près dans les mêmes termes, nous ignorons quel était le contenu de son ballot. Peut-être n'était-ce que du linge à elle, peut-être allait-elle au «hamam». Aussi nous n'avons rien dit...

Finalement le tribunal remet la suite de la faire à une date ultérieure pour l'audition de témoins qui puissent être plus affirmatifs.

Les hostilités en U.R.S.S

exagérons pas, dit général Duval, l'importance de l'hiver russe

yon, 16. A. A. — «On parle beaucoup de l'hiver russe, écrit le général Duval dans «Le Journal». J'écrivais moi-même hier, dit-il, que le souci du commandement soviétique devait être de ne pas au moins jusqu'à l'arrivée de l'hiver. Faut-il en conclure que l'hiver soit si redoutable pour l'U. R. S. S. ? Un général inexpugnable ? Il ne faut rien exagérer. Nos imaginations sont hantées par le souvenir de 1812. Il y a une part de légende dans ce souvenir. Dans un rapport de qualité écrit il y a une cinquantaine d'années sur «Napoléon, premier chef de guerre», le général York von Wartenburg montrait que l'hiver de 1812 ne fut pas particulièrement rigoureux. Ce qui commençait d'ailleurs tout juste, que la grande armée exécuta sa retraite. Le fameux passage de la Beresina novembre eut présenté beaucoup moins de difficultés si la rivière avait été gelée ; malheureusement elle ne l'était pas encore et charriait seulement quelques débris.

La pluie est plus redoutable que le gel

L'hiver russe n'empêcha pas Napoléon de gagner avant 1812, en février 1807, la campagne qui se termina sur le champ de bataille d'Eylau dans une tempête de neige. L'arrivée de l'hiver est en réalité surtout redoutable à cause des pluies qui détrempent les routes en bourbiers. La pluie est aussi à son tour un obstacle sérieux que la gelée. L'armée allemande exécuta plus d'une fois sa retraite sur le front russe au cours de l'hiver 1914/1918. Rien n'est absolu en la guerre.

Entre les lacs Onéga et Ladoga...

Stockholm, 16. A. A. — Les buts de la guerre de mouvement approchent de leur réalisation, pense-t-on à Helsinki, l'intérêt se concentre sur les opérations en cours entre les lacs Onéga et Ladoga.

Ces opérations se livrent :

À l'ouest, au milieu de forêts inexpugnables ;

Au sud, dans la direction du fleuve Neva.

Les divisions finlandaises avancent vers la capitale de la Carélie soviétique, Petrosavodsk.

De leur côté, les Russes sont fiévreusement occupés à construire de nouvelles fortifications pour faire face à ces attaques.

En outre, les Finlandais élargissent leurs positions sur la rive occidentale du fleuve, mais ni ce fleuve, ni le ruisseau de la rivière Sjstervack, au sud de l'Isthme de Carélie, ne furent franchis. Au sud de l'Isthme, quelques batteries finlandaises bombardent Léningrad et l'on peut voir les incendies dans cette ville.

Les troupes allemandes d'autre part, réussirent à occuper l'île de Wormsoe entre l'île Dagoe et l'Esthonie.

Les îles Dagoe et Ossel sont toujours aux mains des Russes, qui annoncent avoir repoussé une tentative de débarquement. De leur côté, les Allemands auraient réussi à détruire quelques batteries russes sur ces îles.

L'action aérienne au centre et au sud

Berlin, 16. A. A. — Pendant la journée d'hier la Luftwaffe continua des attaques destructives contre les troupes ennemies dans le secteur central et méridional du front de l'Est.

Des informations de source militaire compétente affirment que des positions des colonnes ennemies en retraite furent gravement touchées. Vingt-cinq appareils furent détruits au sol et plusieurs hangars et autres bâtiments furent incendiés dans les aérodromes ennemis.

Une ville où étaient concentrés de forts contingents de troupes fut efficacement bombardée : on constata de nombreux incendies, la gare fut complètement détruite.

Berlin, 16. AA. — On mande au DNB, de source militaire que la Luftwaffe a continué le 15 septembre en formations puissantes les attaques contre les troupes ennemies dans le secteur sud du front Oriental avec grand succès. Des positions de campagne et des colonnes en retraite ont été atteintes gravement. Sur deux aérodromes, des hangars et d'autres bâtiments ont été touchés et 25 avions ont été détruits au sol.

Une ville, dans laquelle un grand contingent de troupes était concentré, a été bombardé. De grands incendies ont éclaté et la Gare a été complètement détruite.

La Roumanie et l'U.R.S.S.

Un exposé de 24 ans d'histoire

Bucarest, 16. A.A. — Le rédacteur diplomatique de Rador écrit :

1917

Le peuple roumain se déclara l'ennemi du bolchévisme déjà en Moldavie, en 1917, lorsque les troupes russes bolchévisées quittèrent le front en pleine bataille pillant et molestant les officiers. Malgré le contact immédiat avec les Bolchéviques russes, le peuple roumain montra qu'il est absolument réfractaire aux idées pratiquées du bolchévisme. Lorsqu'en 1919, le danger communiste éclata en pleine Europe Centrale et furent installées les républiques soviétiques de Hongrie et de Bavière, nous donnâmes une nouvelle preuve de cette immunité, car ce furent les troupes roumaines qui sauvèrent la Hongrie de l'anarchie, chassant Bela Kuhn de Budapest.

1940

Le rapt brutal de la Bessarabie en juin 1940 ne fit que renforcer la Roumanie dans son sentiment général d'aversion envers le bolchévisme dont les actions en Pologne, en Finlande et dans les pays baltes venaient de confirmer qu'il avait adopté et amplifié les rêves de l'hégémonie impérialiste du panslavisme.

1941

Aussi la participation à la guerre actuelle contre la Russie fut, pour la Roumanie, non seulement une occasion de ramener dans son sein la Bessarabie, mais aussi de contribuer à anéantir la puissance des forces destructives menaçant le territoire national, le régime social, la religion et la civilisation. Ce sont là des éléments indiscutables dont la réalité ne peut être niée par aucun artifice de propagande. Aussi la Roumanie se sentit-elle plus unie que jamais, au cours de cette campagne qui non seulement répara une injustice récente, mais refoula un danger mortel la guettant à ses frontières depuis un quart de siècle.

La fin prématurée d'un grand règne S.M.I. Reza Pehlevi a abdiqué

Téhéran, 16. AA. — Radio Téhéran annonce que le Chahinshah de l'Iran, Reza han Pahlevi, a abdiqué en faveur de son fils aîné, Chahpour Mohammed Reza, et a communiqué cette décision à l'Assemblée nationale.

Raisons de santé

Londres, 16. AA. — Selon la Radio de Téhéran, l'annonce de l'abdication du Chahinshah et de son remplacement par son fils fut faite au cours de la réunion extraordinaire de ce matin du parlement iranien.

La raison donnée pour l'abdication du Souverain est son mauvais état de santé.

L'occupation totale

Téhéran 16. AA. — Selon l'«Associated Press», l'ordre d'occupation totale fut donné, car le Shah n'aurait pas répondu à temps à la note anglo-russe, exigeant l'expulsion des ressortissants allemands, hongrois italiens et roumains, et la fermeture des légations de ces mêmes pays.

Téhéran, 16. AA. — Les Alliés entrèrent demain à Téhéran.

L'ex-Shah a quitté Téhéran

Londres, 17. AA. — Aux dernières nouvelles, l'ex-shah de l'Iran Riza Pehlevi aurait quitté Téhéran pour se rendre à Ispahan. Riza Pehlevi se rend à Ispahan par la route que suivent les forces britanniques pour se rendre à Téhéran.

L'Amérique évitera-t-elle le drame ?

L'Axe est sûr de l'endemain

Rome 16. AA. — Commentant l'attitude des Etats-Unis après la déclaration de M. Knox, le «Piccolo» fait ressortir que l'Amérique ne pourra que très difficilement éviter le drame.

Le pays ne voulait pas en arriver jusque là, mais, à présent une obscure conjuration a porté un peuple entier à jouer les destinées et le prestige des Etats-Unis sur le sort équivoque de la Grande-Bretagne.

Ce seront les faits qui parleront demain, avec leur langage définitif.

Le journal ajoute que l'Axe, sûr de l'endemain, se bat pour la victoire et la liberté de l'Europe entière contre la coalition des Anglo-Saxons et des Bolchévistes. L'avenir montrera la faute de la Maison Blanche en présence d'une situation que les Etats-Unis pourraient influencer avec équilibre et impartialité. L'Amérique de Roosevelt a préféré cependant se lancer dans la lutte, avec le vain espoir de donner la victoire aux Anglais et aux Russes.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Septembre 1941

Sivas-Erzurum 1 20.—
Banque Centrale au comptant. 121.—
C H E Q U E S

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5,22
New-York	100 Dollars	132,20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruzelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	12,89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	30,8875

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

registre la détente survenue entre le Japon et les Etats-Unis qui, récemment encore, semblaient à la veille d'en venir aux mains.

La résistance russe sur le front européen, de même qu'elle a sauvé le régime soviétique, a probablement évité à l'ancien ministre des affaires étrangères japonais M. Matsuoka l'obligation du «charakiri». Car les Japonais, comprenant que l'amitié nippo-soviétique est une nécessité, n'ont plus aucune raison d'en vouloir à mort au père de cette amitié ni de le déclarer traître à la patrie.

On peut supposer avec beaucoup de probabilité que la guerre européenne a constitué une douche froide pour le Japon. Car c'est à la suite de ce fait qu'il a changé de langage et qu'abandonnant les excès verbaux, il a cherché à s'entendre avec l'Amérique.

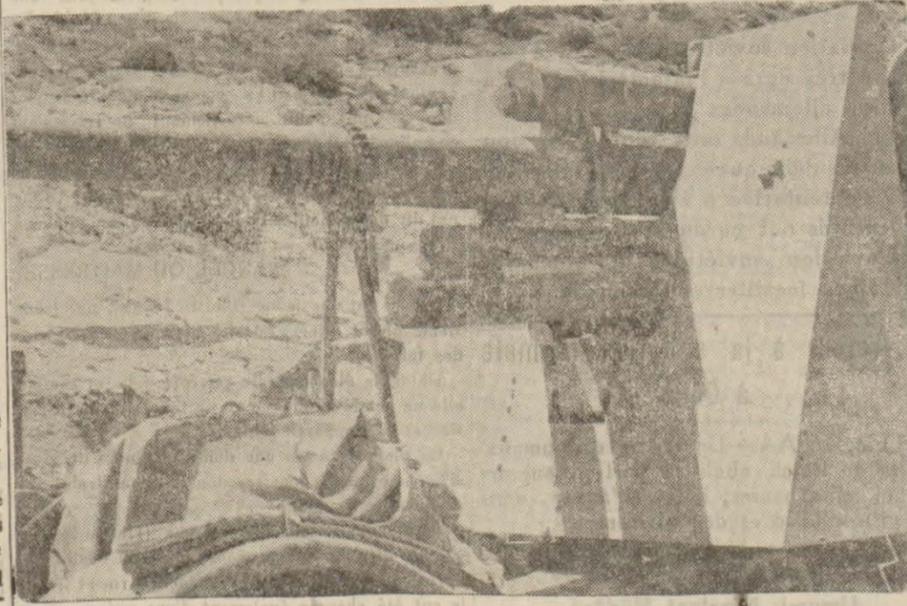
Dans quelle mesure une pareille entente est-elle possible ? Nous ne croyons nullement que le Japon désire sincèrement une entente en Extrême-Orient avec l'Angleterre et l'Amérique. Les Japonais ne peuvent s'entendre avec personne. Car toute leur aspiration est d'être les seuls maîtres de l'Extrême-Orient. Le Pacte tripartite a ouvert aux Japonais un champ d'action d'une étendue inespérée. Ils ont pensé pour un instant que ce rêve gigantesque était réalisé et ils se sont crus les maîtres et les chefs de l'Orient. Il n'est pas possible que les Japonais qui se sont toujours montrés, dans tous leurs actes, agressifs et violents, laissent les Chinois tranquilles, qu'ils supportent et tolèrent l'influence anglaise et américaine.

Mais parce qu'ils agissent avec beaucoup de réflexion et de prudence, dès qu'ils se sont rendus compte de l'impossibilité d'établir leur hégémonie sur l'Extrême-Orient, ils ont probablement jugé opportun, en attendant une occasion plus favorable, de chercher un modus vivendi provisoire. Ils savent qu'ils pourront obtenir plus ou moins quelque chose de l'Amérique. Et ils observeront cette attitude de prudence aussi longtemps que durera la résistance russe.

Une innovation

(Suite de la première page)
par des experts et dont le but essentiel est de contrecarrer l'oeuvre de destruction ordonnée par Staline, et particulièrement de déterminer dans quelle mesure les régions soumises à la destruction par l'ennemi peuvent être restaurées rapidement, notamment au point de vue du fonctionnement de l'électricité et des canalisations.

On affirme à Berlin que quels que soient les talents des destructions de l'armée soviétique, elle ne réussit nul part à pousser la dévastation au point qui rende impossible une restauration économique et technique rapide.



Pièce d'artillerie très moderne abandonnée par les Anglais dans le secteur de Sollum